

Devoir commun Histoire-Géographie

Février 2014

Voici une proposition de corrigé.

ATTENTION ce n'est qu'une proposition et non un corrigé officiel...

Le candidat répond sur le sujet, qui est rendu en fin d'épreuve.

La maîtrise de la langue est notée sur 2 points.

Compétences

I. Questions

(9 points)

→ Avoir des connaissances et des repères relevant de l'espace et du temps
→ Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données

- /1 1. En quelle année a été proclamée la 1^{ère} République française ? Quel régime politique lui succède ?

1792.

Le Consulat et l'Empire.

- /2 2. En suivant l'exemple de New York, placez sur cette carte au bout d'une flèche 4 des 12 plus grandes métropoles mondiales. **4 villes au choix parmi :**



3. En rédigeant un développement construit, vous décrirez et expliquerez pourquoi on peut qualifier la Seconde Guerre mondiale de guerre d'anéantissement.

Il était possible d'utiliser un plan en plusieurs parties selon les thèmes abordés, en partant du mot "anéantissement":

I- L'anéantissement par le génocide des juifs et des tziganes

- Il faudrait commencer par expliquer ce qu'est un génocide, en montrant bien le lien avec le sujet, une guerre d'anéantissement
- Ses origines, à savoir l'idéologie raciste et antisémite d'Adolf Hitler
- Les premiers massacres par les troupes allemandes et les SS en URSS suite à son invasion après 1941
- Les camps de concentration causant la mort par la faim, le froid et le travail
- Les camps d'extermination anéantissant les populations par les chambres à gaz et les fours crématoires.

II- L'anéantissement de l'ennemi et de ses idées par la guerre

- Un grand nombre de victimes civiles à cause de la politique raciste des Allemands et des Japonais qui éliminent ou affament volontairement les civils russes et chinois, entre autres...
- Un grand nombre de victimes civiles parmi les populations des puissances de l'Axe, l'Allemagne et le Japon essentiellement, du fait de la politique de bombardement massif des grandes villes allemandes (Dresde) ou japonaises (Hiroshima, Nagasaki) par les Anglo-américains
- Une guerre vue dans les deux camps comme une lutte à mort entre des civilisations et des idéologies : communisme contre fascisme, Germains contre Slaves, démocraties contre dictatures totalitaires

II. Travail sur document (9 points)

- Lire et employer différents langages : texte
- Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document
- Avoir des connaissances et des repères relevant de l'espace

L'étalement urbain en France

Si les années 1950 à 1970 ont été celles des grands ensembles [les ZUP], les trois dernières décennies ont vu le triomphe de la maison individuelle, qui représente aujourd'hui les deux tiers de la production de logements en France. Les tours et les barres des cités abîmaient les paysages du val de Seine ou les hauteurs marseillaises. Dorénavant, lotissements et maisons isolées colonisent, partout en France, vallées et coteaux, plaines et forêts. Les identités des communes s'effacent, leurs contours se floutent. Les enseignes commerciales défigurent les entrées des villes. **Ce n'est plus la campagne, ça ne sera jamais la ville.** Néant urbain ou néant rural, au choix. [...]

"Aujourd'hui, chacun constate les ravages du paradoxe français qui veut que l'on consomme plus d'espace que tous nos voisins mais que l'on manque toujours cruellement de logements, explique le paysagiste Bertrand Folléa. On "artificialise" 60 000 à 70 000 hectares chaque année, essentiellement des terres agricoles. Cela correspond à un département français tous les sept à dix ans. Par comparaison, l'Allemagne consomme 20 000 à 30 000 hectares. Les Français voulaient des maisons individuelles ? On a fait le choix de l'étalement urbain, en oubliant que l'espace était une ressource non renouvelable." [...]

Un paysage réaménagé pour et par la voiture. Avec d'abord le réseau routier. Ce maillage de voies rapides qui, selon Charles Pasqua, ministre de l'aménagement du territoire entre 1986 et 1988, allait mettre "tout à moins de vingt minutes d'une autoroute".

Troisième maillon de la chaîne, la grande distribution [les grandes surfaces et hypermarchés]. Les terrains étaient bon marché, le bassin de population avait crû : "Les grandes enseignes ont saisi l'occasion, nourries par une conviction venue des Etats-Unis : no parking, no business. Et ils ont calibré le parking pour le samedi après-midi de Noël. [...] On tue ainsi les centres-bourgs, on défigure les entrées des villes, on pousse à la construction de nouvelles maisons qui attireront de nouvelles grandes surfaces. Un cercle vicieux mais qui satisfait beaucoup de monde. Y compris les paysans, car un terrain agricole qui devient constructible voit sa valeur exploser.

"On a pris conscience du coût économique, social, environnemental de l'étalement urbain, analyse Jean Attali [professeur d'architecture]. En termes de mobilité, de saturation des transports collectifs, d'embouteillages, de dégâts environnementaux. Les habitants eux-mêmes, qui rêvaient d'un mode de vie meilleur, proche de la nature, en perçoivent aujourd'hui les nuisances."

*D'après "Le paysage français, grand oublié des politiques d'urbanisation" par Nathaniel Herzberg
Le Monde.fr, 25 Février 2012*

/2 4. Expliquer à partir de vos connaissances et du document ce qu'est l'étalement urbain ?

L'étalement urbain (ou périurbanisation) décrit le phénomène d'étalement des villes vers les campagnes qui les entourent. Les citadins quittent le centre-ville pour aller s'installer de plus en plus loin, grâce à l'essor de l'automobile et des transports en commun. C'est ainsi que se développent les lotissements (de maisons individuelles) dans des villages autrefois ruraux et agricoles.

/2 5. A part les habitations, quelles sont les autres occupations ou activités qui "grignotent" de plus en plus les campagnes autour des grandes villes (deux réponses attendues) ?

Le document évoque :

- les grandes surfaces (hypermarchés et autres "enseignes commerciales" ...)
- les routes/parkings, induits par le développement de l'automobile et des grandes surfaces

/2.5 6. Quelles sont les conséquences positives (et/ou) négatives de l'étalement urbain ?

Il y a plusieurs réponses possibles tirées du cours ou du document.

Conséquences positives:

- Une meilleure qualité de vie pour les personnes qui ont quitté les habitats collectifs des villes pour un peu plus de verdure à la campagne
- Des gains importants pour les agriculteurs qui revendent des terres devenues terrains constructibles

Conséquences négatives:

- La disparition de terres agricoles et donc à terme des activités liées
- La dégradation des paysages ruraux "bétonisés" / urbanisés
- Les embouteillages et l'engorgement des réseaux de transport en commun
- La pollution créée par l'essor de l'automobile
- Etc...

/2.5 7. Expliquer le sens de la phrase soulignée à la fin du premier paragraphe ?

Ces espaces urbanisés à la campagne, ces lotissements habités par des citadins dans des villages ruraux...

... "ce n'est plus la campagne", car

- ce sont des populations non agricoles, ne supportant plus les activités agricoles et leurs nuisances (tracteurs, odeurs...)
- les activités agricoles disparaissent
- ce sont des espaces urbanisés et bâtis à outrance (rues, parkings, habitations, pelouses...)

... "ce ne sera jamais la ville", car

- aucun commerce de proximité ou presque
- peu d'activités culturelles et de loisirs par rapport à la ville
- peu de liens sociaux ou d'occupations locales pour ces "citadins ruraux", qui ne font que "dormir" dans ces villages